

Le Martinet

Cévennes - Saint-Étienne-Vallée-Française



(Thierry Vezon)



Le sentier que vous allez emprunter met en valeur la forêt cévenole. À travers plusieurs points, partez à la découverte de différents arbres et appréciez la diversité des paysages en vous imprégnant de l'histoire du lieu !

Le sentier que vous allez emprunter met en valeur la forêt cévenole. À travers plusieurs points, partez à la découverte de différents arbres et appréciez la diversité des paysages en vous imprégnant de l'histoire du lieu !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 1 h 20

Longueur : 2.2 km

Dénivelé positif : 150 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Eau et Géologie, Faune et Flore

Itinéraire

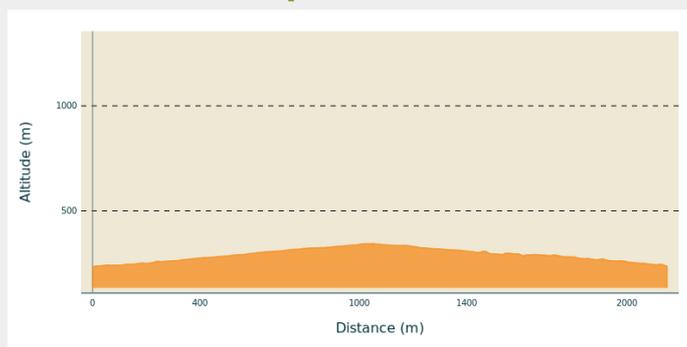
Départ : Le Martinet

Arrivée : Le Martinet

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Étienne-Vallée-Française

Profil altimétrique



Altitude min 232 m Altitude max 345 m

Départ : Depuis le parking du restaurant Le Martinet, rejoindre et traverser le pont à droite pour atteindre le départ du sentier.

(1) Le châtaignier (*Castanea sativa*) était appelé « arbre à pain » par les cévenols car ses fruits les ont toujours préservés de la famine. Essence emblématique, il a tenu une place centrale dans l'économie rurale des Cévennes.

(2) L'essentiel de la châtaigneraie cévenole se présentait à l'origine sous forme de vergers, plantés sur un sol aménagé et entretenu avec soin. Dans la parcelle sous vos yeux, l'espacement régulier entre les troncs ainsi que la forme basse et arrondie des arbres attestent de son passé de vergers à fruits, évoluant vers un taillis forestier.

(3) En face de vous, vous apercevez une tour perchée sur un éperon escarpé. C'est l'un des vestiges du castrum de Saint Etienne parfois appelé Roqueservière, qui en 1052 dépendait de la seigneurie d'Anduze. Le terme de castrum désigne un site féodal composé à la fois d'un château et de son village fortifié, vraisemblablement abandonné à la fin du 15^{ème} siècle.

(4) Le saviez-vous ? 64% du territoire est boisé. Les forêts sont jeunes et issues de l'histoire cévenole. 80% de la forêt cévenole appartient à des propriétaires privés. Mais ici, vous êtes sur une forêt publique intercommunale gérée par l'Office National des Forêts.

(5) Ici, ces châtaigniers sont gérés selon le système de taillis : les arbres, coupés à ras par période allant de 1 à 5 ans, rejettent de nouveaux brins en grand nombre à partir de la souche. Ces brins peuvent grandir de 1 à 2 m la première année. Ils seront utilisés en vannerie, cerclerie, piquets ou bois de chauffage selon le diamètre atteint.

(6) Depuis le début de la descente, le sentier a quitté la piste moderne et emprunte l'ancienne route « royale » aménagée de SaintEtienne-Vallée Française au col de Saint-Pierre au 17^{ème} siècle. Il s'agissait pour le pouvoir royal à cette époque de mieux contrôler les Cévennes, agitées par les tensions religieuses nées de la révocation de l'Edit de Nantes, interdisant la pratique du culte protestant. Remarquez le soin particulier avec lequel le schiste a été taillé à la main, dégagant un caniveau au pied des rochers.

(7) La dénomination « matorral » d'origine espagnole, regroupe plusieurs appellations locales désignant des garrigues et des maquis, constitués essentiellement d'arbustes. Ici, on peut observer une essence dominante : le cade ou genévrier oxycèdre (*Juniperus oxycedrus*). Astuce : pour reconnaître le genévrier oxycèdre (cade) du genévrier commun, également présent ici. Observez ses aiguilles

! Le cade a deux bandes blanches sur ses aiguilles tandis que le genévrier commun a une seule bande blanche sur chacune d'entre elles.

(8) Ce pin maritime (*Pinus pinaster*) est en équilibre sur son rocher. Grâce à son système racinaire et sa capacité d'adaptation, il a su tirer parti au maximum des fissures des plaques de schiste pour aller chercher de l'eau et des nutriments.

(9) Les berges du Gardon de Sainte-Croix abritent une végétation typique de plantes herbacées, d'arbustes et d'arbres des bords de rivière. Cet ensemble dénommé « ripisylve » possède un rôle épurateur important. Les plantes qui la composent ont de grands besoins en eau et peuvent supporter les inondations régulières dues aux crues. La ripisylve joue un rôle fondamental dans l'écosystème de la rivière.

Sur votre chemin...



Toutes les infos pratiques

Recommandations

Un sentier accessible à tous. Aire de pique-nique au départ du sentier. En été, baignade possible dans le gardon, accessible à pied depuis le parking. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Aucun

Accès routier

Depuis Saint Jean du Gard, direction du lieu-dit Le Martinet par la D983.
Depuis le Pont de Montvert, prendre la D998 jusqu'à la Croix de Berthel, puis la D35 jusqu'à L'Espinassas.
Dirigez-vous sur la D29 jusque sous le lieu-dit La Rivière, puis direction Saint André de Lancize sur la D984.
Continuer jusqu'au Martinet en passant par Saint Germain de Calberte et Saint Etienne Vallée Française.

Parking conseillé

Parking restaurant le Martinet

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Sainte-Croix-Vallée-Française

Mairie, 48110 Sainte-Croix-Vallée-Française

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Saint-Germain-de-Calberte

Village, 48370 Saint-Germain-de-Calberte

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>